

12 Sports

Football/Le point après la 4e journée du championnat national de D2
L'épée de Damoclès sur la tête de Stade Migovéen

MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

LE fait marquant de la quatrième journée du National-Foot 1 reste, incontestablement, la sanction infligée par la commission d'homologation de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), en défaveur de Stade Migovéen. Le club de Georges Ngoma Baranow, pour avoir « utilisé un joueur, le nommé Alhassan Moahmed, sans que ce dernier n'ait obtenu son Certificat international transfert (CIT), contre Nguen'Asuku (1ère journée) et Akanda FC (2e levée) », voit l'épée de Damoclès tomber sur sa tête.

« Conformément à l'article 67 alinéa 5 du règlement du National-Foot, l'équipe du Stade Migovéen perd les rencontres auxquels le nommé Alhassan Mohammed a pris part, par pénalité... », a conclu la commission d'homologation de la Linafp. Du coup, Stade Migovéen se retrouve, finalement, lanterne rouge.



La formation de l'USB est leader au sortir de la 4e journée.



Stade Migovéen, lanterne rouge, paye les frais de la légèreté de son encadrement administratif.

Au terme donc de cette levée, qui voit Allen Dorian Nono (AS Pélican) occuper temporairement le fauteuil des artificiers avec six réalisations, deux exclusions ont été enregistrées : Johnson Nwachukwu d'Akanda FC et Samuel Nkoua de Missile FC, « suspendue pour un match ferme, conformément à l'article 15 alinéa 3 du code disciplinaire ».

Les cartons jaunes, les arbitres en ont donné : 23 au total, soit trois de moins que la levée précédente. Enfin, la formation d'Oyem, USO, qui a fumé finalement le calumet de la paix avec son entraîneur principal, Brice Makaya après la défaite de l'équipe du président Bibang contre POG FC (1-2), a battu le record des avertissements : quatre.

Tous les résultats :

- Missile FC/CF Mounana, 1-0
- POG FC/USO, 2-0
- Nguen'Asuku/AS Mangasport, 1-3
- USB/Olympique de Mandji, 2-1
- Stade Migovéen/FC 105, 1-1
- Stade Mandji/AO CMS, 1-2
- Akanda FC/AS Pélican, 1-1

Mounana maître à domicile, Mangasport leader à l'extérieur

Serge Alexis MOUS-SADJI

Libreville/Gabon

APRÈS quatre levées, trois formations sont installées sur le podium : l'Union sportive de Bitam (1ère avec 9 points), Mangasport (2e avec 9 points) et Pélican (3e avec 8 unités). Et derrière ce classement général, il existe aussi un autre qui tient compte des matchs joués à domicile et à l'extérieur. Bien évidemment, toutes les équipes

n'ont pas encore le même nombre de rencontres disputées sur leurs installations ou sur celles des autres clubs rivaux, mais il est intéressant de se pencher sur ces données qui peuvent permettre de comprendre comment peuvent évoluer les équipes du championnat. Une analyse qui ne tient pas compte des sanctions subies par le Stade Migovéen, après l'utilisation de Mohammed Alhassan, qui lui font perdre deux matchs sur tapis vert.

Pour ce qui est des résultats à domicile, le CF Mounana, Pélican et l'USB sont les clubs les plus perfor-

mants pour le moment. Ils ont chacun joué deux parties sur leurs installations et n'en ont perdu aucune. L'USB s'est même offert le luxe de battre Mangasport, lors de la deuxième journée, qui restait sur une série d'invincibilité incroyable.

L'autre enseignement que l'on peut tirer de ce classement est que Missile et Nguen'Asuku ont des difficultés à être maîtres chez eux. Pour le moment, ils sont les seuls à avoir évolué à trois reprises sur leurs terres. Pour ce classement spécifique à domicile, Missile, qui n'a pu prendre que quatre points

sur six possibles, est sixième. Nguen'Asuku, qui n'a réussi qu'à prendre 1 point en 3 rencontres sur ses installations, pointe à la dernière place de ce classement. Pour l'heure, Mangasport, qui n'a disputé qu'une unique rencontre à Moanda face au Stade Mandji, est huitième de ce classement.

Mais la situation est inverse pour le champion du Gabon, puisqu'il est leader du classement à l'extérieur. Il a, en effet, joué trois matchs et n'en a perdu qu'un seul. Derrière lui, on retrouve le CMS et l'USB, qui ont plus évolué à domicile qu'à l'extérieur pour

l'heure. Si Pélican n'a pas de gros problèmes à faire la loi chez lui, il éprouve cependant quelques difficultés à s'imposer à l'extérieur.

Après deux parties jouées hors de ses bases, le club migovéen pointe à la cinquième position du classement à l'extérieur. En raison de ses deux nuls. Et il n'est pas le seul à mal voyager. Mounana, qui est pour le moment impérial à domicile, est incapable d'avoir la même dynamique hors de ses murs. En deux rencontres, il a enregistré un nul et une défaite. Résultats qui le placent à la huitième position de ce

classement à l'extérieur.

Il est vrai que l'on ne compte que quatre journées de championnat, mais on peut s'aventurer à deviner les principaux animateurs du National-Foot 1. Aux deux gros que sont Mounana et Mangasport, on peut adjoindre l'USB et, dans une moindre mesure, Pélican. S'il est plus performant en déplacement à l'avenir. Quant à ceux qui semblent jouer pour éviter surtout la relégation, on cochera le Stade migovéen, le Stade Mandji et Nguen'Asuku.

Mais le championnat est long, et les pronostics sont faits pour être contredits.

Droit au but

Savoir partir à point !

DEPUIS quelques semaines, l'équipe nationale cycliste, les Panthères du Gabon, séjourne en Espagne, aux fins de préparer la 11e édition de la Tropicale Amissa Bongo. Cette compétition qui se déroule pourtant chez nous depuis dix ans, les Gabonais la regardent comme des « gueux » léchant des vitrines d'un super marché. Et malgré leur bonne volonté, ils n'ont jamais pu accéder à la table du festin. La marche est encore trop haute pour eux. C'est d'ailleurs la mort dans l'âme, parce que tenus à distance, à cause de leurs performances dérisoires, qu'ils regardent les autres se gaver,

faire ripaille, se couvrir d'or ou d'argent et repartir les bras pleins de cadeaux et les poches bourrées d'oseille. Ils sont condamnés, pour ainsi dire, à avaler leur salive et à humer la bonne odeur des victuailles... Cela fait une décennie que cette « torture » dure. Sans possibilité d'y mettre fin.

La 11e édition qui se prépare en ce moment ne dérogera pas à la règle. Les Gabonais seront encore à la dernière place, le bonnet d'âne solidement vissé sur la tête. Le nouvel entraîneur, Abraham Olano Manzano qui n'est pas, à ce qu'il paraît, du genre à brasser du vent, n'en fait pas mystère. Lui qui a ré-

cemment déclaré que les 45 jours de stage étaient très insuffisants et que ses « poulains avaient encore beaucoup à apprendre ». Une habile manière de dire qu'ils n'ont pas le niveau, et qu'ils ne seront pas prêts au coup d'envoi de la course, le 18 janvier 2016.

Déjà, avant Abraham Olano, le président de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy), Maurice Nazaire Embinga, déclarait dans nos colonnes (lire l'Union du 11 novembre 2015) ceci : « qu'on n'attende pas du nouvel entraîneur un miracle pour que les Gabonais gagnent la Tropicale. » A partir de là, il ne faut pas se faire d'illusion.

M. Embinga évoquait, par ailleurs, le manque criant de moyens à la Fégacy. Et quand une fédération n'est pas capable de payer des titres de transport à une dizaine de coureurs, ou d'organiser une petite compétition domestique, c'est qu'elle se trouve dans une situation d'impotence avérée. Dès lors, on peut se demander à quoi sert finalement M. Embinga, s'il passe son temps à se lamenter et s'il n'a pas les moyens de sa politique ?

Le misérabilisme de la Fégacy laisse d'ailleurs pantois. Elle est par exemple obligée d'attendre que les fédérations sœurs lui octroient des billets pour ré-

pondre favorablement aux invitations de ces dernières. Quelle humiliation !

Nous terminons en disant que jusqu'à présent, notre pays n'a fait que courir. Il est temps pour lui de partir à point. Et partir à point c'est, à notre avis, restructurer les ligues, susciter la création des clubs, des écoles et enfin, créer et organiser des compétitions de façon régulière. Ce n'est qu'à partir de là qu'on peut dégager une élite et mieux attaquer la Tropicale, pour mettre fin à une disette qui n'a que trop duré. Et qui commence à faire désordre...

Par J. NGOM'ANGO